Vicky Tsikplonou

Questions / réponses écrites

11 mai 2015

**Quel est le rôle de la tradition ?**

 On s’est que la tradition est une institution bien structurée qui met en valeur toutes les couches sociales. Cette mise en valeur est classée dans des catégories bien définies et autonomes. Je pense que les règles de jeu dans la tradition sont tellement précises, scrupuleusement suivies que personne ne pense les transgresser.

 Il y a vraiment une liberté accordée aux femmes par la tradition. Mais la liberté des femmes n’est pas totale, car elle n’égale pas celle des hommes. Cette liberté n’est circonscrite que dans quelques domaines seulement.

 La civilisation et /ou l’évangélisation ont fait diminuer considérablement le degré de croyance des uns et des autres, et les recommandations strictes ne sont plus respectées à leur juste valeur pour mettre en exergue le côté mystique.

Selon mon appréciation cette régression, parce que nous voulons aller au-delà de ce qu’il nous est réservé, de ce que les hommes ont jugés bon et suffisant pour nous les femmes.

 Hors les générations actuelles ne se contentent plus de ce que la tradition leur a toujours attribué, NON, elles en veulent plus et c’est cela qui oblige les hommes à durcir les règles voir même à en créer d’autres.

 Avec le développement, l’accès facile aux nouvelles technologies et surtout avec l’exode rural, je suis tentée de dire que la tradition est diluée.

 Afin de stopper ou d’arrêter cette dilution les garants des us et coutumes sont à pied d’œuvre pour redéfinir les règles et les placées dans le contexte actuel.

**Pourrais-tu  parler des rôles traditionnels des féticheurs (celui de ta grand-mère que tu n'as pas suivi). Les femmes pouvaient-elles être investies dans cette manipulation et comment étaient-elles choisies, pour quelles manifestations ?**

**J'ai pu dégager 3 questions dans la phrase que vous m'avez envoyée :**

**1- Bien sûr que les femmes pouvaient être investies dans cette manipulation**

**2- Il existe plusieurs critères de choix :**

1. **De façon successorale (de mère en fille)**
2. **Une malade guérit,  décide ou est obligée de devenir pratiquant**
3. **Une jeune mariée qui cherche en vain un enfant et finit par avoir le bébé tant attendu par ces  pratiques. Alors elle choisit ou est obligée de donner ce 1er enfant**
4. **Elles peuvent être choisies parmi les femmes ménopausées du féticheur**

**e) Pour sauver la personne du joue des mauvais esprits ou des sorciers**

**f) Dès fois c'est par décision du Fâ**

**g) Soit la fille d'un parent que le BOKO aime bien à cause de sa franchise, son honnêteté et son dévouement**

**h) Par le sacrifice d'un enfant pour la protection des autres enfants et des biens de la famille ou de tout le clan**

**NB : D'autres personnes c'est par un simple choix de mode de vie**

**3 - Quant aux manifestations, tant que la personne est choisie, il n'y a plus d'interdits dans le déroulement de ses fonctions. Elle devient une garante des règles du jeu et ne doit pas faillir à ses responsabilités**

**Comme tu as maintenant appris à manipuler les marionnettes, aurais-tu la possibilité avec tes connaissances actuelles sur le plan technique ((construction de personnages et manipulation) de les appliquer dans le domaine du fétiche ? Pourrais-tu maintenant devenir une féticheuse "supérieure"  avec une initiative privée ou avec autorisation....puisque la marionnette est tellement puissante sur scène...**

**A qui devrais-tu t'adresser ? Une société de femmes ?**

 1 a) Bien sûr que cela est possible à condition que je sois initiée spécifiquement dans le domaine des fétiches, d’ailleurs les pratiques diffèrent d’un féticheur à un autre ; ils n’ont pas les mêmes règles initiatiques.

 b) Devenir féticheuse supérieure est également possible à certaines conditions :

* S’il s’agit d’une initiative privée, je dois être initiée, avoir un mentor
* S’il s’agit d’une autorisation, il faut toujours une initiation par un prêtre féticheur supérieur, ce dernier me révélera les pratiques courantes, en plus de ces pratiques courantes qui des fois sont les mêmes chez tous les féticheurs, il me confiera les secrets, les interdits et les non-dits qui sont propres au fétiche que j’aurai choisi.

NB : On devient féticheur supérieur après avoir fait ses preuves, telles que :

* Réussir là où les autres ont échoué
* Guérir les inguérissables
* Dénouer les nœuds qui durent des années
* Sauver les vies
* Donner d’enfant aux couples stériles…etc.

2- a) Au prêtre féticheur

 b) Cela peut être une société de femmes, d’hommes ou selon la personne la mieux indiquée

**D'où vient ton désir de pratiquer l'art de la marionnette, as-tu demandé l'autorisation de ta mère puisqu'elle avait, m'as-tu dit déjà, refusé ta formation de féticheuse dans la famille ?**

 a) D’abord les marionnettes ne fascinent depuis mon enfance

 b) Puis, le désir de percer le mystère qui fait bouger, parler, danser ces personnages m’a animée dans mon adolescence.

Je n’ai pas demandé d’autorisation à ma mère, cela est arrivé comme par enchantement, comme dans les contes de fée.

Pour la petite Histoire :

Ma maman m’envoie, chargée de commissions, chez une tante qui travaillait à la direction de la troupe nationale. J’arrive dans les locaux, qu’elle ne fut ma surprise ; je découvre une salle pleine de marionnettes prêtent à la manipulation et quelques-unes en ébauches. Après plusieurs questions, ma tante m’amena visiter l’atelier, alors j’ai promis de revenir.

J’y suis retournée 1 ou 2 mois après je ne me rappelle plus exactement, et je me suis inscrite pour apprendre la manipulation avant d’en parler à ma maman. Elle m’a ri au nez en disant ceci : «  Avec ta timidité que peux- tu faire là-bas. » J’allais aux répétitions trois fois dans la semaine, elle était confiante lorsqu’elle apprit que la tante faisait également partie de la troupe nationale.

 Ce n’est qu’à mon premier spectacle à l’acropole de l’Hôtel du 2 Février où elle était invitée, qu’elle a manifesté sa joie avec étonnement et dit je cite : *« Tu as beaucoup changé ma fille. Si c’est avec ces bouts d’hommes que tu deviens si dégourdie, que tu t’exprimes facilement devant un public assez important, alors tu as ma bénédiction ». C’était en 1983.*

 En 1985, quand j’allais partir pour la première fois à Charleville-Mézières en France pour participer au festival Mondial des théâtres de marionnettes, elle me demande : *« Donc ce sont les marionnettes qui t’ont acheté le billet d’avion ? Alors bonne chance ! »*

 Cependant quelques années plus tard lorsque j’ai commencé à fabriquer mes propres marionnettes avec les objets de récupération, elle a trouvé que c’est un travail de fou.

**Dans quels éléments de la tradition puises-tu pour tes spectacles ? As-tu besoin d'une autorisation ?   Et à qui t'adresses-tu ?**

 a) Dans les rythmes, chansons, danses, dictons, surtout dans les contes et légendes qui véhiculent les messages de moralités.

 b) Une autorisation s’avère nécessaire dans certains cas ou l’élément choisi peut mettre en transe certains spectacles.

L’autorisation peut être donnée par le prêtre féticheur, son poursuivant hiérarchique ou un adepte autorisé

**Vois-tu dans la Tradition une place plus facile et plus libre pour la femme en comparaison des difficultés que vous rencontrez pour jouer (insultes…)**

 Une place plus facile et plus libre pour la femme, je pense que oui.

Elles sont craintes, puisqu’en les offensant, elles entrent en transe et le fautif est pénalisé. Il doit payer de grosses amendes qui coûtent des « pieds de la tête ». Elles sont ainsi respectées et craintes.

Elles sont bien ancrées dans la tradition, dans leurs rôles, et personne n’ose les offenser. En plus, elles ont un public dévoué à leur cause. Les curieux qui assistent à leur spectacle ont peur d’être envoutés, maudits, alors ils gardent leurs mauvaises langues pour la maison.

**Pourquoi dans le premier spectacle de marionnettes du Théâtre National du Togo, les rôles féminins étaient tenus par les hommes ?**

 6- Parce qu’il n’y avait pas assez de femmes.

 Cela rejoint ce que j’ai toujours dénoncé et déploré, une femme pour cinq ou une femme pour dix hommes dans une compagnie ou troupe de théâtre.

Les hommes sont obligés, contraints de jouer les rôles de femmes.

**Puisque tu étais dans cette première troupe mixte, est-ce que ces quolibets reçus sont venus avec la troupe féminine ?**

  Pas du tout. Ces quolibets ont toujours été reçus.

C’est pourquoi les femmes hésitent, n’aiment pas s’aventurer dans les compagnies et troupes.

Aussi j’ai décidé de briser cette barrière, de faire tomber les préjugés ensemble avec les audacieuses.

Voilà ce que cela a donné : « J’EN AI MARRE ! FEMMES LEVEZ-VOUS ! »

« EVAGLO NYONUWO MI SITE »

Levez-vous pour que dans la diversité nous arrachons notre liberté.